

Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. 12 fr.
Étranger, un an... .. 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S
Tél. : BERGÈRE 56-51 PROFESSEUR DE DANSE Ch. postal 398-75

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"

27, Boulevard Magenta, Paris
ou aux Bureaux du Journal

Les Dancings Géants

On nous annonce que, dans le courant de ce mois, Londres sera doté de la plus grande salle de danse du monde.

Sur l'ancien emplacement de la grande fabrique de conserves Cross and Blackwell, à Charing-Cross-Road, on termine en effet un Dancing-Palace qui coûtera en chiffres ronds la somme de 2.626.000 francs et où pourront évoluer 1.600 danseurs. Une galerie circulaire pourra contenir en outre 1.000 spectateurs. Le plafond sera composé de grandes vitres qui pourront coulisser afin de permettre l'aération du local, l'éclairage sera blanc, rouge, vert ou bleu, à volonté et complètement dissimulé. 80 danseuses et 25 danseurs professionnels seront attachés à l'établissement.

Mais ce dancing monstre n'emportera pas la palme, car les Américains savent eux aussi faire grandement les choses !

Le Clover Gardens, récemment ouvert à New-York, occupe tout le sixième étage du gigantesque Central-Palace.

On aura une idée de sa dimension quand on saura que c'est dans ce même immeuble, au rez-de-chaussée, mais sur la même superficie, que se tiennent les différentes expositions annuelles de New-York, comme le Salon de l'Automobile, la Foire d'échantillons, l'Exposition de canots automobiles, etc... Dix-huit cents couples peuvent en même temps danser à l'aise dans l'immense salle, sur un parquet rendu glissant, ni trop, ni trop peu, par un nouveau procédé chimique, et que les meilleurs danseurs professionnels de New-York ont déclaré le plus agréable qu'ils aient jamais vu, disant qu'ils pourraient y danser durant des heures sans fatigue.

Malgré la surface réservée pour la danse, il reste encore suffisamment de place pour asseoir tous les danseurs et quelques milliers de spectateurs en plus, à des tables disposées autour de la salle et dans des loges.

Les directeurs de Clover Gardens ont voulu aussi que leur dancing soit le plus beau du monde. Ils firent appel à des artistes français réputés comme Paul Poiret et F. Verpillieux, qui imaginèrent pour la décoration une symphonie en bleu et or, qui donne aux salles un aspect féérique de conte des Mille et Une Nuits. La salle de danses, traitée sur ce thème, a ses



La célèbre danseuse POKORSKI,
dans son inoubliable interprétation de la " Danse du Cygne "

centaines de mètres de murs décorés d'une suite de fresques représentant, en grandeur naturelle, les figures les plus caractéristiques de quelques danses de chaque pays. Trois grandes compositions du peintre Arthur Crisp : *L'Enlèvement de Colombine*, *Le Retour de Colombine* et *Le Bateau Persan d'Amour*, se détachent sur un des fonds de la salle, et sont délicatement mises en relief par un jeu de lumières qui laisse toute la salle à demi-éclairée par des milliers de lampes de couleurs.

Autour de la salle, on trouve de nombreux fumoirs, salons de repos, de conversation et de correspondance, pour dames et pour messieurs, confortablement et luxueusement aménagés, aux murs recouverts de tentures et de draperies bleu et or, qu'on fit venir de France, où elles avaient été spécialement dessinées par Poiret.

Quant à la musique, le souci bien américain de l'avoir *the best in the world*, fit qu'on engagea comme musiciens plusieurs anciens chefs d'orchestre.

La Danse du Feu

La danse du feu est très répandue chez les sauvages de l'Océanie, qui y prennent un plaisir tel qu'ils la continuent pendant des nuits entières autour d'immenses brasiers. Un danseur tient un tison enflammé, afin de prouver que le feu n'est pas éteint. Parfois, il danse en portant le brasier à sa bouche. Le père jésuite de Charlevoix cite cette danse dans son *Voyage en Amérique septentrionale* :

« Un Missilaqui nous régala d'une fête singulière qui a quelque chose d'assez plaisant ; il était tout à fait nuit quand elle commença et il entra dans la cabane d'un sauvage avec nous.

« Nous trouvâmes un feu allumé auprès duquel un homme battait en chantant, sur une espèce de tambourin ; un autre secouait sans cesse son chichikoué et chantait aussi. Cela dura deux heures et nous ennuya beaucoup, car il disait toujours la même chose, ou plutôt il formait des sons à demi articulés qui ne variaient point. Nous priâmes le maître du logis de ne pas pousser plus loin ce prélude et il eut bien de la peine à nous donner cette marque de complaisance. Nous vîmes alors paraître cinq ou six femmes se rangeant côte à côte sur une même ligne, se tenant fort serrées et ayant les bras pendants. Elles dansèrent et chantèrent, c'est-à-dire que sans rompre la ligne, elles faisaient quelques pas en cadence, tantôt en avant, tantôt en arrière. Quand elles eurent fait ce manège environ un quart d'heure, on éteignit le feu qui, seul, donnait du jour à la cabane, et l'on n'aperçut plus rien qu'un sauvage qui avait un tison allumé dans la bouche et qui dansait. La symphonie du tambour et du chichikoué ne discontinuait pas et les femmes reprenaient de temps à autre leurs danses et leurs chants. Le sauvage dansait toujours, mais comme on ne le distinguait qu'à la lueur du charbon allumé qu'il tenait dans sa bouche, il paraissait un spectre et faisait horreur à voir.

« Ce mélange de danses, de chants, d'instruments et ce feu qui ne s'éteignait pas avaient quelque chose de bizarre et de sauvage qui nous amusa une demi-heure, après quoi nous sortîmes de sa cabane, mais le jeu dura jusqu'au jour et voilà tout ce que j'ai vu de la danse du feu. »

Du Travail pour les Musiciens La Danse sans Professeur?

Après une importante discussion, le Conseil municipal de Paris a pris une décision au sujet de l'emploi des musiciens étrangers dans les dancings.

Le problème comportait deux solutions.

La première consistait à imposer aux directeurs de dancings de n'employer que 10 % de musiciens étrangers dans leurs orchestres, afin de remédier à la crise du chômage, qui sévit sur nos musiciens français.

Cette solution ne pouvait être mise en pratique immédiatement: le directeur d'un établissement est en effet lié par un contrat avec son chef d'orchestre, et celui-ci d'autre part, est lié avec chaque musicien.

M. Jousselin présenta une seconde solution qui nous paraît la plus équitable: il proposa de décider que le 10 % d'étrangers ne s'appliquât pas seulement aux musiciens, mais à l'ensemble du personnel.

Infiniment plus équitable, en effet, car si une décision analogue était rigoureusement imposée à tout industriel, ou tout commerçant (ce qui n'est pas), on ne ferait pas de distinction entre les différentes catégories du personnel, et c'est bien cette seconde solution qui serait appliquée.

Mais les directeurs de dancings commencent à s'habituer à toutes sortes de tracasseries, aussi n'ont-ils pas été surpris d'apprendre que pour cette année seulement le 10 % serait appliqué à l'ensemble du personnel afin de respecter les contrats jusqu'à leur expiration, et que l'an prochain, cette proportion ne s'appliquerait plus qu'aux musiciens.

Cette demi-solution a paru assez élégante, mais elle ne résout guère la crise du chômage, car elle ne donnera jamais du travail à 3.000 musiciens sans emploi: les orchestres étrangers sont généralement composés d'un très petit nombre d'exécutants qui forment un tout et ne seront jamais divisés. Ce sont ceux des établissements de luxe.

Dans les établissements populaires, les orchestres comportent de nombreux exécutants, mais sont composés en général de musiciens français, de sorte que la décision du Conseil municipal équivaut à peu près à retirer de la mer une simple goutte d'eau.

Si le Conseil municipal s'intéresse vraiment au sort des musiciens français, il doit provoquer une diminution des taxes: *Dansons!* ne répétera jamais assez que, ce fait serait extrêmement bienfaisant pour tous, même pour l'Etat et l'Assistance publique. Quoi que fassent ceux-ci en effet, quoi que fasse aussi le directeur d'un établissement, le public seul, commande, car il se refuse, quand il le veut, un plaisir trop coûteux, de sorte que des taxes excessives produisent exactement le contraire de ce qu'on en attend.

Si une taxe raisonnable, en effet, permettrait aux directeurs de dancings d'adopter des prix également raisonnables, les danseurs viendraient plus nombreux, ce qui ne diminuerait en rien la recette, et permettrait aux intéressés d'améliorer leur établissement: leur premier soin serait évidemment de donner plus d'importance à l'orchestre, dont la qualité contribue au succès de leur dancing, et le nombre de chômeurs diminuerait.

Et parmi ces chômeurs, combien ont été jetés sur le pavé par la faillite d'un établissement écrasé d'impôts?

L'Etat a déjà fait un geste (incomplet, il est vrai), dans cet ordre d'idées, mais l'Assistance publique, elle, n'a rien fait. Un bon mouvement de sa part, et la crise s'atténuerait pour le bien de tous, et surtout pour le sien.

LE KOLO

Cet été, on a donné la *Veuve Joyeuse* dans un bon nombre de casinos. La reprise de cette pièce a obtenu le plus grand succès.

On se souvient qu'au deuxième acte, Missia Palmiéri, la fameuse « Veuve » danse le *Kolo* avec le Prince Danilo, follement épris d'elle.

Voici une anecdote sur cette danse que nous communiquons un numéro du *Figaro*, âgé de quarante ans (il est, en effet, daté du 1^{er} février 1883):

« En attendant, M. de Kablay, le futur Metternich, compose des ballets. Frappé des costumes et des coutumes pittoresques de ses Bosniaques, il a pensé que tout cela ferait bien à l'Opéra, et voilà comment ce ballet, enfant de la haute politique, a vu le jour. On a surtout applaudi une danse bosniaque dont tout le

Vraiment, les Américains s'occupent sérieusement de la danse: ils savent sans doute qu'on accueille avec bienveillance tout ce qui vient d'eux, mais étourdis de leurs succès, ils vont un peu loin et essayent de nous raconter des histoires un peu fortes.

Une entreprise cinématographique de là-bas annonce des films destinés, grâce au ralenti, à apprendre la danse sans professeur.

Vraiment, les Américains ne doutent de rien. Un éditeur de films, qui ignore probablement tout de la danse, se fait fort d'apprendre à danser à un spectateur tranquillement assis dans un fauteuil! Quelle utopie.

Lorsqu'un élève prend sa leçon, avant de réussir le pas qu'il apprend, il a commis un certain nombre d'erreurs: il a exécuté des mouvements de tel pied au lieu de l'autre, il les a faits plus ou moins grands qu'il n'eût fallu, il n'a pu tourner qu'aidé par le maître, qui a aussi rectifié toutes ses erreurs et il est enfin parvenu au résultat, après un certain nombre d'efforts... qui n'étaient pas dans un fauteuil.

Un livre encore, peut remplacer ce maître (s'il est suffisamment explicite), auprès d'une catégorie d'élèves suffisamment doués, mais même livre en mains, ceux-ci doivent se lever et travailler personnellement: si quelque détail leur échappe, en relisant le texte ils s'y retrouveront sans doute.

Mais le cinéma? L'image apparaît, et fuit. Le film achevé, rien ne reste. Le spectateur, rivé à son fauteuil, n'a même pas eu la possibilité « d'apprendre » en essayant d'exécuter les pas qu'il a vu défiler devant ses yeux, à une vitesse uniforme, quelle qu'en soit la difficulté, et qu'ils aient été compris ou non. N'ayant ni professeur, ni livre pour aider sa mémoire et corriger ses fautes, il aura simplement perdu son temps en son argent.

En tous cas, l'éditeur de films sait faire sa publicité!

L'Histoire de la Polka

Nous sommes en 1830, en Autriche. Au cours d'un dîner, dans une maison bourgeoise, la cuisinière, entre deux sauces, chante un air de son pays et danse en même temps à sa façon. Surprise par ses maîtres, elle est obligée de venir danser au salon, et un musicien, nommé Joseph Nelda, prend en notes l'air et le pas.

Peu après, la nouvelle danse commence à se répandre et, en 1835, elle paraît à Prague où on lui donne le nom de « Polka ».

En 1839, elle fait fureur à Vienne.

Elle est présentée à Paris pour la première fois sur la scène de l'Opéra par le danseur Raab, et elle obtient aussitôt une vogue immense.

Mais c'est en 1844 qu'elle connaît un véritable triomphe: les danseurs et danseuses de tout âge et de toutes conditions s'y donnent à l'envie, les vêtements des deux sexes, les mets de restaurant, prennent le nom de « Polka », les élèves des écoles de danses, les « escoliers » la dansent en regagnant leur domicile en sortant du cours, un *Almanach de la Polka* paraît même en 1845!

Aujourd'hui, la polka tombe en désuétude, mais le shimmy, dont on a tant parlé, a-t-il connu une telle gloire? Non, n'est-ce pas, donc nous n'avons rien exagéré de plus que nos aïeux.

monde raffolle à Vienne. Le Kolo deviendra aussi populaire que le Tchardach des Madgyars. Nos ballerines l'ont appris d'une façon assez originale. Personne, à l'Opéra, ne connaissait ce pas oriental. Grand embarras! Heureusement, on se souvient qu'il y avait un bataillon de soldats bosniaques à Vienne. Ils portent l'uniforme de l'armée hongroise, sauf le képi, remplacé par le fez. Or, un beau matin, une compagnie de ces braves mahométans, au lieu d'être conduite à l'exercice, fut dirigée vers la scène de l'Opéra et reçut l'ordre, séance tenante, d'exécuter devant les ballerines le Kolo national. Ces dames en furent émerveillées. Tout porte à croire que les pas de cette danse, pour ainsi dire guerrière, rappellent ceux usités dans les czardas et mazurkas. Ces pas sont exécutés brusquement et tumultueusement par suite des coups de talon et des frappements de pied à terre. Le Kolo est dansé au son de la guzla. »

INFORMATIONS

Si l'Etat perçoit des taxes élevées sur nos dancings parisiens, l'administration française du Togo a des idées plus larges sur la danse, car elle subventionne de 100 francs par an le Modern-Dancing-Club de Palimé. Là-bas, la danse est considérée comme un sport du meilleur goût, et encouragée comme une œuvre utile. Personne ne s'en plaint.

Un beau farceur, c'est le journaliste qui publie dans *Les Potins de Paris* l'article intitulé: La danse censurée.

Dans ledit article, il donne un compte-rendu fantaisiste du Congrès de l'Académie des Maîtres de Danse de Paris, dans lequel il commence par présenter une salade russe de professeurs, de nationalités et de danses nouvelles, puis il raconte une petite anecdote de sa composition qui n'a d'ailleurs de saveur que pour ceux qui détestent la danse, en raison de leur incapacité absolue à la pratiquer, encore ceux-ci n'ont-ils pas facilement avalé l'histoire du nègre qui se déshabille pour danser devant les professeurs parisiens le « Tango de la case », car cette plaisanterie est vraiment un peu... épaisse. Avant de présenter cette délicieuse fantaisie, l'auteur aurait bien dû soigner le reste de sa documentation: il aurait su ainsi que Mme Lefort n'était pas « directrice », mais présidente de l'Académie, que « M. Laforge » s'appelle M. Lafarge, que M. Rossi est professeur à Rouen, et non pas à Naples, que M. Valentin est l'auteur du Passetto, et non du « Passoto », et que « Miss Harndall », qui s'appelle en réalité Miss Hurndall, a dansé la Ghida et non pas la « Syda ». Réellement, il aurait semblé beaucoup plus à la page.

La maison « Radiana » exploite un produit qui a la propriété d'être lumineux dans l'obscurité. A l'aide de celui-ci on peut rendre lumineux n'importe quel objet, en particulier, on obtient des résultats très intéressants sur les perles, les dentelles et les étoffes.

Les danseurs ont donc trouvé l'application immédiate de cette invention. C'est ainsi que le réputé Abel's, de chez Langer, a présenté à Deauville, cet été, une exhibition fort originale. Dans l'obscurité absolue, on ne voyait de lui qu'un liseré lumineux dessinant son smoking et, de sa gracieuse partenaire, qu'un essaim de papillons également lumineux. En Amérique, des danses semblables obtiennent actuellement le plus enviable succès.

Dans un dancing de nuit bien connu, un couple élégant dansait avec une telle grâce que les autres s'étaient arrêtés pour le mieux admirer.

La danse terminée, bravos et félicitations. Le patron de l'établissement s'approche alors et prenant le couple à part... discrètement d'ailleurs, le prie de ne plus danser afin de ne pas nuire aux professionnels de la maison, et comme celui-ci proteste, il ajoute:

— D'ailleurs, je donnerai des ordres pour qu'on vous interdise l'entrée à l'avenir!

Voilà un noble geste, n'est-ce pas? Si tous les dancings interdisaient l'entrée à ces deux as, cela... leur feraient un belle jambe de savoir bien danser.

Le Palais Pompéien a effectué sa réouverture le 15 septembre, à 21 heures, sur invitations. Ses soirées reprennent tous les jeudis, samedis et dimanches, et ses matinées tous les dimanches après-midi.

Magic-City a également effectué sa réouverture à la même date: soirées tous les jours, matinées dimanches et fêtes.

Enfin, une indiscretion sur les fameux « bals surprises? » organisés cette saison en la salle des Ingénieurs Civils par M. et Mme A. Peter's, les réputés professeurs.

Au cours du bal qui aura lieu le 4 novembre, une dame gagnera une robe de soirée sur mesure, offerte par la maison de couture Ribeireix et M. et Mme Peter's.

Quelle sera l'heureuse gagnante?

G. DE LOYES.

UNE LEÇON DE DANSE

LA POLCA CRIOLLA

Quatrième fig. : Paseo criollo (3 temps, 1 mes. et 1/2)
(Suite)

Vous commencez alors le « Paseo Criollo ».

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière en comptant « un ».

2^e temps. — Portez le pied gauche en arrière en comptant « deux ».

3^e temps. — En tournant le corps d'un quart de tour à droite, portez le pied droit à droite et assemblez aussitôt le pied gauche croisé tout contre et devant le droit, en comptant « trois ».

Tournez alors le corps vers la gauche et recommencez le même pas en partant à nouveau du pied droit en arrière. Vous reprendrez enfin à volonté la marche en arrière. La figure 7 représente le pas d'enchaînement qui sépare la « Média Vuelta » du « Paseo Criollo ». Remarquez la position croisée au début et à la fin du pas et le mouvement pivoté sur la pointe du pied droit, qui vous permet de tourner en même temps que votre pied gauche vient s'assembler croisé devant le droit.

La figure 8 représente le « Paseo Criollo » et nous attirons également votre attention sur la position croisée au départ et à l'arrivée.

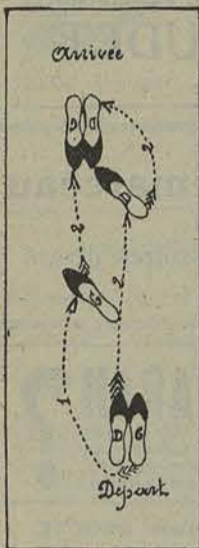


Fig. 7

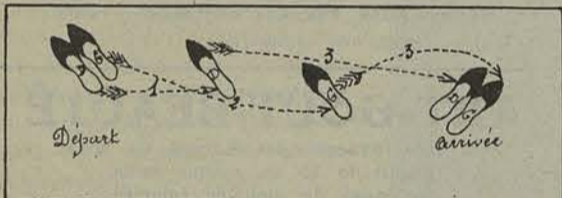


Fig. 8

Cinquième figure : Le Rond (6 temps, 3 mesures)

Pas du Cavalier

Après avoir repris la marche en avant, vous pouvez, à volonté, exécuter « le rond », de la façon suivante : en partant en avant du pied gauche, exécutez six pas marchés en tournant à gauche, de façon à quitter la ligne droite pour décrire sur le sol un cercle complet en sens inverse des aiguilles d'une montre.

Ce cercle doit être de petites dimensions, que vous devrez régler exactement, d'ailleurs, pour revenir à votre point de départ au sixième pas marché.

Sans recommencer cette figure, vous reprendrez alors la marche en avant que vous serez prêt à commencer du pied gauche, comme après chacune des figures précédentes. Plus tard, vous pouvez recommencer à nouveau le « rond ».

Pas de la Dame

Après avoir repris la marche arrière, vous pouvez exécuter le « rond » de la façon suivante : en partant du pied droit en arrière, exécutez six pas marchés en tournant à gauche, de façon à quitter la ligne droite pour décrire sur le sol un cercle complet en sens inverse des aiguilles d'une montre.

Ce cercle doit être de petites dimensions, que le cavalier réglera de façon que vous vous retrouviez à votre point de départ au sixième pas marché.

Vous reprendrez aussitôt la marche en arrière que vous serez prête à commencer du pied droit, comme après chaque figure.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.
(Reproduction réservée.)

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0 fr. 50 en timbres pour confection de nouvelles bandes.

A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

LA SEMBA

Sixième figure : Puladinho (2 temps, 1 mesure)

Ce pas se place après le « Pipa » et s'exécute de la façon suivante :

Pas du Cavalier

Faites votre dernier pas de « Pipa » du pied gauche et commencez le « Puladinho » du droit.

Premier temps. — Portez le pied droit en arrière, bien rentré derrière le gauche en jetant aussitôt le poids du corps dessus et en tournant légèrement le corps vers la droite. Comptez « un ».

Deuxième temps. — Sans déplacer les pieds, jetez à nouveau le poids du corps sur votre pied gauche en avant entre les deux temps de musique, puis déplacez votre pied droit vers la droite (toujours en arrière) en jetant également le poids du corps dessus et en tournant le corps à gauche. Comptez « deux ».

Ce pas terminé, exécutez les mêmes mouvements en partant du pied gauche.

Premier temps. — Portez le pied gauche en arrière, bien rentré derrière le droit en jetant aussitôt le poids du corps dessus et comptez « un ».

Deuxième temps. — Sans bouger les pieds, jetez à nouveau le poids du corps sur votre pied droit, puis déplacez votre pied gauche vers la gauche (toujours en arrière), en jetant également le poids du corps dessus et en tournant le corps à droite. Comptez « deux ».

Recommencez en partant alternativement de chaque pied, et reprenez à volonté le « Pipa » en partant du pied droit.

Nous attirons votre attention sur l'expression « jeter le poids du corps », que nous avons employée intentionnellement, car tous ces mouvements doivent être très marqués, en conséquence, quelque peu brusqués.

La figure 5 représente deux « Puladinhos ». Ces mouvements sont clairement désignés par les flèches correspondantes. Celui qui consiste à déplacer simplement le poids du corps entre les deux temps de musique n'a pu être représenté, puisque vos pieds restent sur place pendant son exécution.

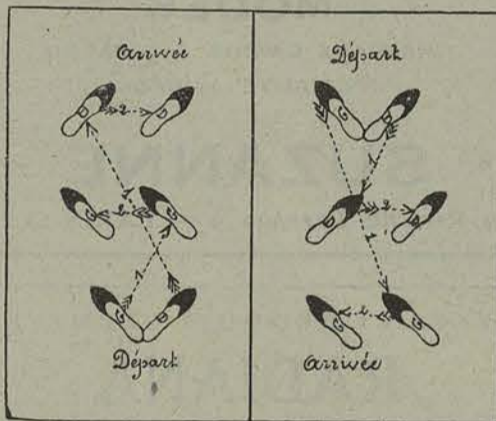


Fig. 6

Fig. 5

Pas de la Dame

Faites votre dernier pas de « Pipa » du pied droit et commencez le « Puladinho » du gauche.

Premier temps. — Portez le pied gauche en avant, bien rentré devant le droit en jetant aussitôt le poids du corps dessus et en tournant légèrement le corps vers la droite. Comptez « un ».

Deuxième temps. — Sans déplacer les pieds, jetez à nouveau le poids du corps sur votre pied droit en arrière entre les deux temps de musique, puis déplacez votre pied gauche vers la gauche (toujours en avant) en jetant également le poids du corps dessus et en tournant le corps à gauche. Comptez « deux ».

Ce pas terminé, exécutez les mêmes mouvements en partant du pied droit.

Premier temps. — Portez le pied droit en avant, bien rentré devant le gauche en jetant aussitôt le poids du corps dessus et comptez « un ».

Deuxième temps. — Sans bouger les pieds, jetez à nouveau le poids du corps sur votre pied gauche, puis déplacez votre pied droit vers la droite (toujours en avant) en jetant également le poids du corps dessus et en tournant le corps à droite. Comptez « deux ».

Recommencez en partant alternativement de chaque pied, et reprenez le « Pipa » du pied gauche.

La figure 6 représente deux « Puladinhos ». Le mouvement qui consiste à déplacer simplement le poids du corps entre les deux temps de musique n'a pu être représenté, puisque vos pieds restent sur place pendant son exécution.

Septième figure : Rosca (même durée)

Si vous continuez le même pas en accentuant le mouvement tournant de plus en plus, au point d'arriver à tourner le corps d'un demi-tour, soit à droite, soit à gauche, sur chaque pas, vous arriverez à rester sur place et le même pas prendra alors le nom de « Rosca ».

Vous reprendrez ensuite la « Pipa » dans les mêmes conditions.

Cette figure est la dernière de la « Semba ». Notre étude est donc terminée, et nous pensons que nos lecteurs en tireront le meilleur profit.

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)

“DANSONS!” et la Mode

Les dancings, qui ont fermé durant la saison d'été, annoncent actuellement leur réouverture, et il est à prévoir que la danse vivra encore de beaux jours cet hiver.

Nos charmantes lectrices, de retour de vacances, s'occupent activement de faire préparer des toilettes du meilleur goût, afin d'obtenir, cette année encore, leur succès de grâce et de beauté.

Une question toujours délicate est celle des robes d'après-midi, car les dames aiment bien passer une heure au thé dansant, plaisir que les messieurs ne peuvent pas aussi aisément s'accorder.



On recherche toujours, actuellement, les mélanges heureux de deux nuances, et nous présentons aujourd'hui, à nos aimables lectrices, une robe d'après-midi d'un goût sûr et d'une originalité nouvelle, composée d'un mélange choisi de crêpe satin noir et de crêpe de chine turquoise. Celui-ci sera délicieux, brodé noir et or.

Ce genre de toilettes en deux tons sera, dit-on, très goûté, cet hiver, pour le thé dansant.

(Modèle communiqué par Art-Goût-Beauté.)

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CIRO'S, 6, rue Daunou.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
 POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Soirées tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS POMPEIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 GRELOT, place Blanche.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.
 MONICO, place Pigalle.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Au Bois

ARMENONVILLE.
 CHATEAU DE MADRID.
 LA CASCADE.
 PAVILLON ROYAL.
 PAVILLON DAUPHINE.
 PRÉ CATELAN.

Ancien Cours de Danse GEORGE
 1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX^{ème})
 près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble
Culture physique par professeur diplôméCours spéciaux de gymnastique pour Enfants
Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

HAUTE COUTURE

Claudine RIBEIREIX

ses robes à danser, en charmeuse
brodées, ou dentelle

A partir de 250 francs

12, Boulevard de Strasbourg, 12

Téléphone : NORD 77-73



VISIONS D'ARTS

M^{me} DENISE

HOTEL PARTICULIER

10, Rue Papillon, 10

(Square Montholon)

Jusqu'à 2 heures du matin.

MODES

CHAPEAUX GARNIS ET A FAÇON

SPÉCIALITÉ DE DEUIL

- SUZANNE -

9, Rue du Terrage, 9 — PARIS (X^e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris

→ • ←

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS
Articles spéciaux pour Bals et CotillonsPour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de
nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre
6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou
3 cartes-postales lumineuses assorties.

CHARDON D'OR — JYDÉ VOLUPTÉ !

— PARFUMS JYDÉ —

Maison Marcel JYDÉ

170, Faubourg Saint-Honoré

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)Nouvelle M^{me} De THÈBESUne devineresse, venant d'Égypte, dont le pouvoir dépasse toute
imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Horoscope par correspondance : 10 fr. (Envoyer date de naissance)

M^{me} DINAH Célèbre VoyanteCartes — Sommeil — Spiritisme — de 10 heures à 8 heures
Conseils par Correspondances — Consultation depuis 10 fr.34, Rue de La Condamine — PARIS (17^e)

— POSTICHES D'ART —

Coiffure — Massage — Manucure — Produits de Beauté
ONDULATION INDÉFRISABLE PERMANENTE

François BAUDET

26, Boul. Magenta, 26 - PARIS - Téléphone : NORD 59-23

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Canes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) — Tél. : Archives 35-32Savoir fera la force et
vaincra l'imprévu !.....

HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarots par correspond. 10 fr. Horoscope
scientifique par corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat.
Rec. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-&Métl).

CARTOMANCIENNE MÉDIUM SPIRITE

RENSEIGNE SUR TOUT
CONSULTATIONS DEPUIS 2 francs.

Madame ROSE, 324, Rue Saint-Martin, PARIS.

Reçoit tous les jours, de 9 h. à 20 h.

ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.

Paraît le 15 de chaque mois.

16 pages de modèles coloriés.

27, rue des Jeuneurs. Paris.

Abonnement : 60 francs par an.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxueux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Imp. JILEK, 182, Faub.-Saint-Martin, Paris